

Pierres sculptées paleochrétiennes de l'église de Saint-Germain à Genève

Autor(en): **Blondel, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Urgeschichte =
Annuaire de la Société suisse de préhistoire = Anuario della
Società svizzera di preistoria**

Band (Jahr): **48 (1960-1961)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-114710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pierres sculptées paleochrétiennes de l'église de Saint-Germain à Genève

Par Louis Blondel

2 figures et 2 planches

Au cours des restaurations de l'église de St-Germain à Genève, on a retrouvé en automne 1959 dans la maçonnerie du clocher deux blocs sculptés d'un grand intérêt. Cette église, bien connue pour ses substructions remontant aux Ve et VIe siècles, avait déjà livré des fragments importants d'un autel de type constantinien. Les deux blocs, formant des angles, représentent l'un le vase eucharistique, des pampres de vigne et la

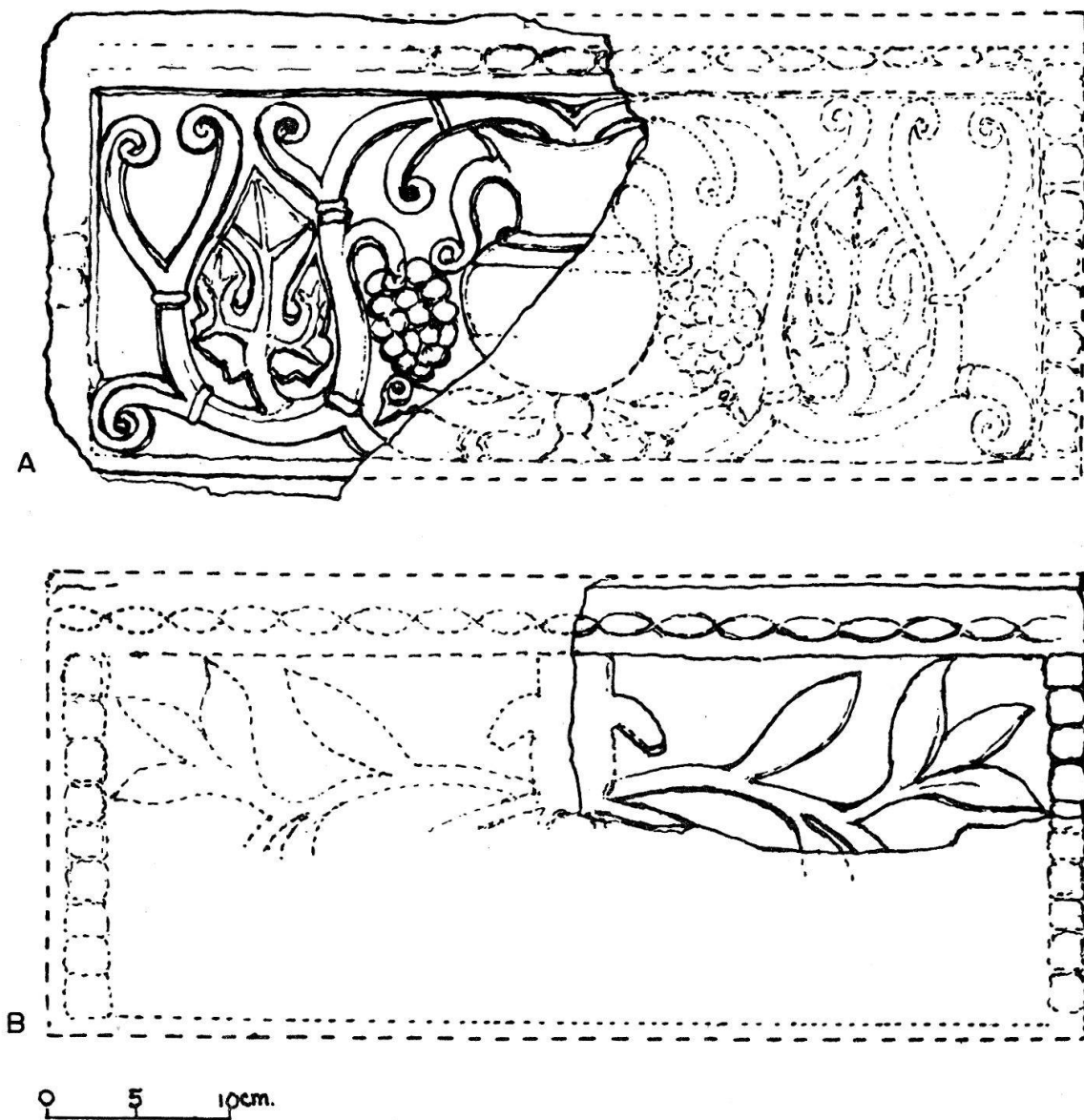


Fig. 1. Genève, Eglise Saint-Germain. Reconstitution des pierres sculptées (cf. planches 20 et 21). - Echelle 1:5.

tête d'un oiseau, sans doute une colombe, l'autre des branches avec des feuilles lancéolées sortant d'un tronc (*fig. 1 et planches 20 et 21*). Ces motifs se répètent aux deux angles. Le plus grand fragment mesure 32 cm sur 31 cm de haut, avec 18 cm d'épaisseur, le plus petit 19 cm sur 26 cm de haut. Ils faisaient partie de panneaux ayant environ 58 cm de longueur, sur 31 à 32 cm de hauteur, encadrés par des bordures avec perles. Malheureusement, au moment du réemploi, ces blocs ont été partiellement aplanis; cependant cette sculpture montre encore un relief accusé et n'est pas traitée suivant la technique du méplat.

Nous avons reconnu que ces pièces remontaient aux premières époques chrétiennes, mais restions dans le doute au sujet de leur date approximative, car elles ne ressemblaient à aucune sculpture connue dans notre région. Nous avons soumis ce problème au professeur Jean Hubert de l'École des chartes, spécialiste bien connu pour le haut moyen-âge, qui nous a répondu que ces sculptures étaient remarquables et d'un grand intérêt. Il estime qu'elles appartiennent à l'école des marbriers des Ve et VIe siècles du Sud-Est de la Gaule, soit de l'ancienne Narbonnaise. Elles sont analogues à d'autres sculptures trouvées à Riez et Antibes, encore de tradition antique, très différentes de celles du nord de l'Adriatique et du nord de l'Italie, des VIIIe et IXe siècles.

Ces sculptures sont taillées dans la pierre blanche assez tendre de Seyssel près de Genève, sur le Rhône. Ces carrières ont été utilisées dès l'antiquité pour Lyon, Vienne, aussi *Boutae* (Annecy), surtout pour des sarcophages. Elles ont subsisté jusqu'à la dernière guerre à Francens, à la limite du Rhône navigable, la pierre étant chargée sur des bateaux à destination de ces villes. A Genève des sarcophages et des sculptures des premières époques chrétiennes proviennent de ces carrières.

Il est probable que des sculpteurs itinérants, de l'école du midi de la Gaule, retaillaient les blocs dans les divers centres urbains. Nous estimons qu'il faut dater ces reliefs du début du VIe siècle à l'époque du roi burgonde Sigismond qui a reconstruit la cathédrale et aussi St-Germain. Quant à leur destination, elle est imprécise, cependant, vu leur dimension et leur épaisseur, il semble qu'ils décoraient des socles de colonnes (pour clôture de chancel, *ciborium*? cf. *fig. 2*), comme on les retrouve plus tard à l'époque carolingienne, par exemple à St-Denis, à Ste-Praxède à Rome, avec le dessin du vase

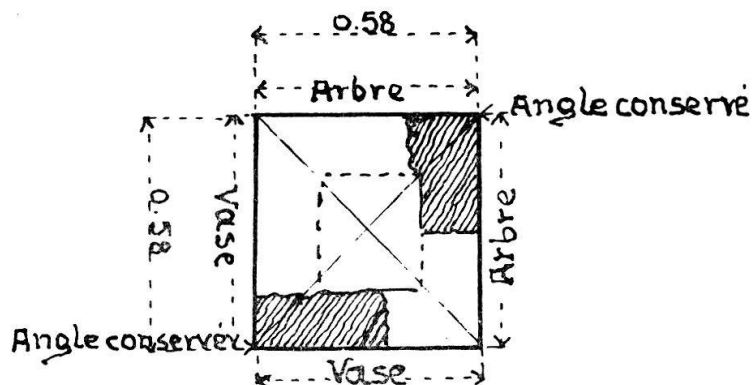


Fig. 2. Genève, Eglise Saint-Germain. Essai de reconstitution du socle de colonne. — Echelle 1:25.

eucharistique, mais d'une facture beaucoup moins soignée¹. Cette découverte ouvre des horizons nouveaux concernant la sculpture paleochrétienne dans notre pays, on constate une fois de plus, que l'art de cette époque a suivi le même chemin que la pénétration du christianisme, en remontant la vallée du Rhône.

¹ Cf. pour plus de détails Genava 8, 1960, 153-160.

Source des illustrations: Fig. 1 et 2: dessins de M. Louis Blondel; planches 20 et 21: Photos Portianucha, Genève.

Adresse de l'auteur: Dr. Louis Blondel, archéologue cantonal, 2 rue Beauregard, Genève.



Planche 20. Genève, Eglise de St-Germain. 1959. Pierre sculptée A paleochrétienne. – Echelle 1:4.

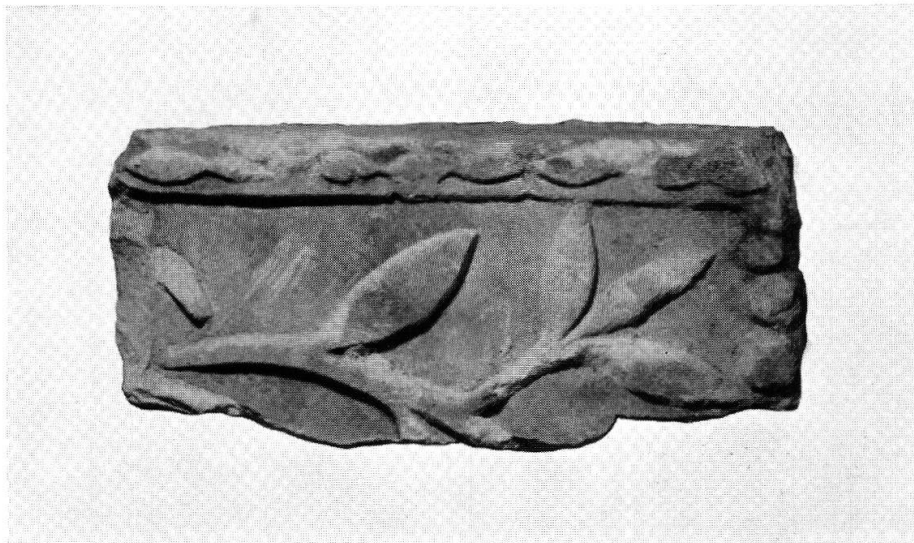
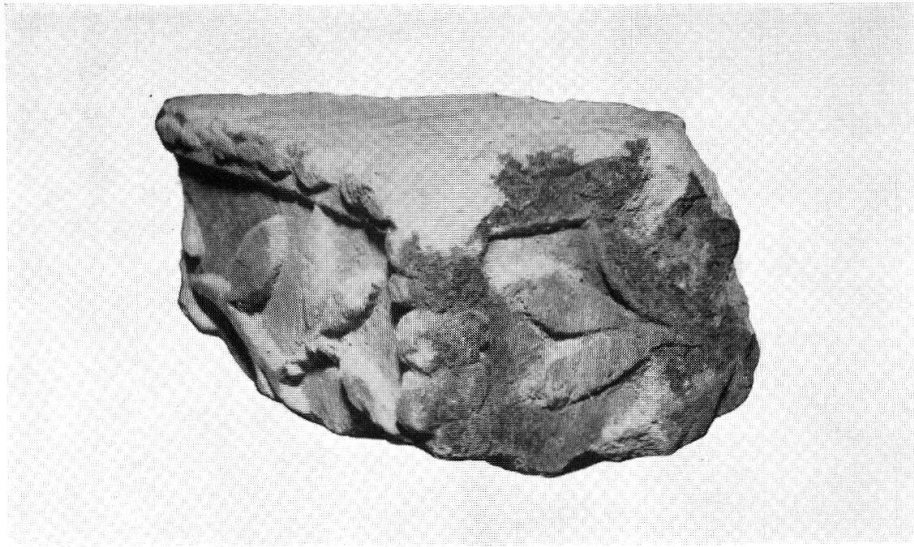


Planche 21. Genève, Eglise de St-Germain. 1959. Pierre sculptée B paleochrétienne. – Echelle 1:4
(p. 113).